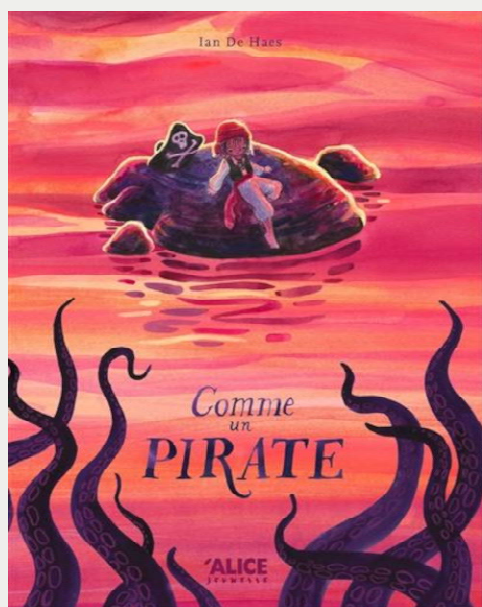


**Comme un pirate**, Ian de Haes, Alice Jeunesse, 2025  
Album, dès 6 ans

Lucien, un jeune pirate, doit pour la première fois aller à l'école pendant que ses parents restent en mer. Il a du mal à supporter cette séparation et cache surtout le fait qu'il ne sait pas nager. Il ne dit rien, car on lui a toujours appris qu'en tant que pirate, il ne fallait pas montrer ses émotions ni parler de ses peurs. Grâce à une sirène, il finit pourtant par oser être lui-même et révéler ses faiblesses, car il comprend qu'elles font partie de tout être humain.

Cet ouvrage est magnifiquement illustré à l'aquarelle, dans de doux tons pastel. Le thème de la masculinité toxique y est abordé avec subtilité et poésie, sans jamais opposer hommes et femmes. Lucien est particulièrement attachant avec ses doutes et ses craintes, malgré son désir de paraître sûr de lui, et les personnages secondaires se montrent bienveillants et non jugeant. Un magnifique album qui transmet un message essentiel: valoriser et partager ses émotions. (AD)



Couverture et image intérieure de «Comme un pirate» (©Alice Jeunesse) et couverture de «Flippé» (©Alice Jeunesse)

Couverture et image intérieure de «Le rouge à lèvres» (©Talents Hauts) et couverture de «L'enfant papillon» (©La Pastèque)  
Couverture de «Le garçon en fleurs» (©^Kaléidoscope) et couverture et image intérieure de «L'enterrement de Papigène» (©Cépages)

***Vive la danse!*, Didier Levy et Magali Le Huche, Sarbacane, 2016**  
**Album, dès 5 ans**

Afin d'enrayer l'hyperactivité de leur fils, les parents d'Hector décident de lui faire prendre des cours de danse classique. Si dans un premier temps, les coups d'œil amusés et les chuchotements des filles qui participent aux cours inhibent le jeune garçon, au son du piano et à la vue des arabesques, les chaussons de danse d'Hector frétilent. Le garçon se sent soudain pousser des ailes. Au sens figuré comme au sens propre, puisqu'un beau jour, à force de danser, par excès d'arabesques et de pas chassés, Hector reste suspendu dans les airs! Ses parents n'en demandaient pas tant. Comment opérer maintenant pour faire «redescendre» leur enfant et pour canaliser la passion soudaine de leur fils?

Les illustrations tout en finesse et espièglerie de Magali Le Huche ainsi que le texte de Didier Lévy invitent les jeunes lecteurs et lectrices à s'interroger sur le regard qu'on porte sur la danse et ceux qui la pratiquent. Cet album dépoussière ainsi l'image élitiste, ringarde ou discriminante de cette activité. Il choisit au contraire de mettre en exergue les bienfaits de la danse, et, partant, la dose d'énergie, de joie de vivre et de confiance en soi qu'elle délivre à celles et ceux qui la vivent avec passion.

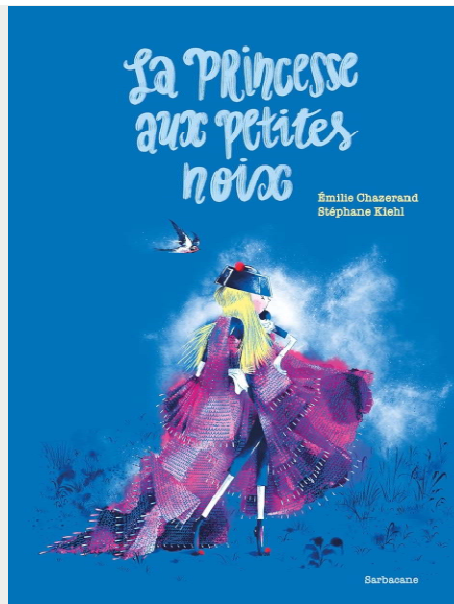
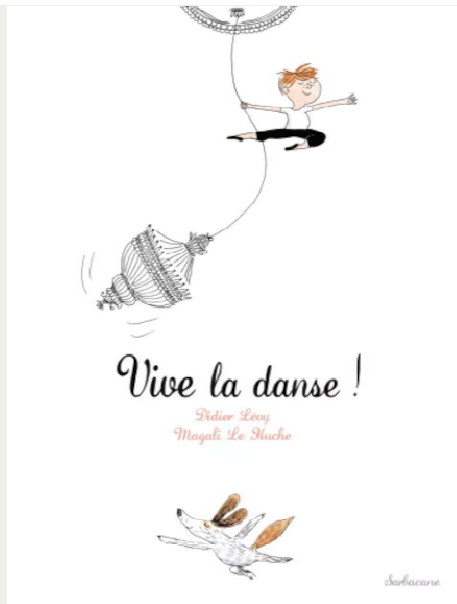
Comme dirait la fourmi de Jean de la Fontaine (obéissons-lui au pied de la lettre, semblent nous souffler l'auteur et l'illustratrice de cet album): «Et bien, dansez maintenant!». (HD)

***La princesse aux petites noix* (2024), Émilie Chazerand et Stéphane Kiehl,**  
**Sarbacane, 2024**  
**Album, dès 5 ans**

Cet album met en scène, dans une ambiance de conte, un prince, Otto, qui sort des normes de masculinité: au lieu d'aimer la violence, il prône la paix et la gentillesse ; au lieu de porter une armure, il préfère des vêtements dits féminins. C'est pourquoi on l'appelle «la princesse aux petites noix» pour se moquer de lui.

Lors de l'attaque d'un ennemi farouche nommé Baldur, on découvre que ce dernier a plus de points en commun avec le prince qu'il n'y paraît. En effet, au moment du combat, Otto transforme sa propre armure en une magnifique robe, et Baldur adore justement la haute couture. Baldur et Otto deviennent alors amis et font régner la paix sur le royaume.

L'ouvrage propose des personnages non stéréotypés, avec par exemple une mère autoritaire et un père plus calme et ouvert à la différence. Les illustrations sont dynamiques, avec principalement du bleu et du rose, ce qui fait ressortir ponctuellement les autres couleurs. Les personnages sont représentés de façon attachante et humoristique. Le tout est raconté par un narrateur qui accentue l'humour et interpelle son public. Cette histoire invite à être soi-même, quels que soient nos goûts et le regard des autres. (AD)



Couvertures de

«Vive la danse!» (©Sarbacane) et «La princesse aux petites noix» (©Sarbacane)

***Julian est une sirène*, Jessica Love, Pastel, 2020**  
**Album, dès 6 ans**

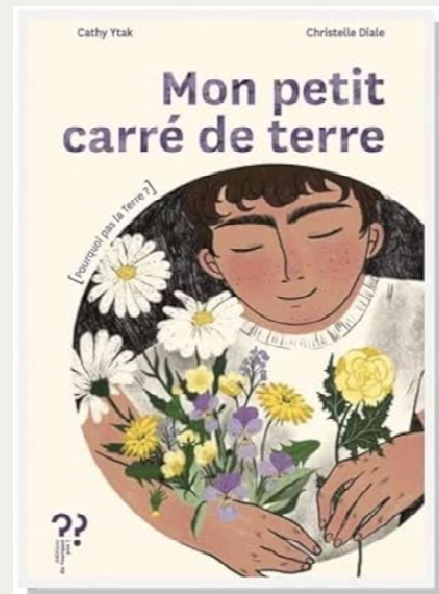
Accompagné de sa grand-mère, Julian croise dans le métro des sirènes aux tenues chatoyantes, prêtes à se rendre à la parade. Fasciné, notre héros s'imagine à son tour plongeant dans l'océan avec une queue de poisson. Une fois rentré, il se confectionne son propre costume avec ce qui lui tombe sous la main: rideau, plantes... Lorsque sa grand-mère le découvre, elle finit par lui offrir un bijou et l'accompagne au défilé où il rejoint les autres sirènes.

Cet album aborde avec simplicité et sensibilité les questions de genres et d'acceptation de la différence. Les rêveries du petit Julian, colorées et délicates, deviennent ainsi réalité grâce au soutien et à la complicité de son aïeule. Une ode à la liberté d'être soi et à la fête, réalisée avec beaucoup de tendresse. (AT, dans la bibliographie commentée de l'ISJM «Questions(s) de genre»)

***Mon petit carré de terre*, Cathy Ytak et Christelle Diale, Les éditions du Pourquoi Pas, 2021**  
**Album, dès 6 ans**

Le jour de l'anniversaire de Tilo approche. Cette année, le petit garçon demande à sa maman un jardin. La famille habitant dans une cité bétonnée, la mère est toute réjouie que son fils veuille se reconnecter à la nature. Elle remonte de la cave une caisse qu'elle bricole. Quelques heures plus tard, le jardin est prêt, mais que planter? Tilo s'attelle à la tâche et prépare la terre pour des fleurs. Le temps passe et les premières pousses font leur apparition. Toutefois, l'une d'elles a un aspect bizarre. Refusant de l'arracher et curieux de découvrir ce qu'elle va devenir, Tilo la laisse pousser.

C'est avec beaucoup de délicatesse et de douceur que Cathy Ytak raconte cette jolie histoire où les questions de genres apparaissent de-ci de-là par petites touches. L'illustration participe à créer une réflexion sur la différence. Les dessins offrent des effets poétiques via des teintes de jaune qui contrastent agréablement avec le gris bleuté des immeubles. De plus, via la construction des personnages, le livre montre un petit garçon sensible et plein de douceur. (MC, dans la bibliographie commentée de l'ISJM «Questions(s) de genre»)



Couvertures de «Julian est une sirène» (©Pastel) et «Mon petit carré de terre» (©Les éditions du Pourquoi Pas)

Les chroniqueurs et chroniqueuses: Dominique Bétrix (DB), [Margaux Cardis](#) (MC), Marie-Pierre Constant (MPC), [Aurélie Crandt](#) (AC), Annabelle Daenzer (AD), [Hélène Dargagnon](#) (HD), [Déborah Mirabel](#) (DM), [Sophie Pilaire](#) (SP), Brigitte Praplan (BP), [Sylviane Rigolet](#) (SR) et [Damien Tornincasa](#) (DT).